

Regard sur la Palestine

Spécial Rapport
Annuel 2005

Edito

URGENCE HUMANITAIRE &
ACCOMPAGNEMENT GLOBAL

2

Zoom

REGARD SUR LA PALESTINE

3

Projets

QUESTIONS & INTERVIEW

4-5

Dossier

RAPPORT ANNUEL 2005

6-7

Événement

« LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
HANDICAPÉS »

8

COURSE SOLIDAIRE



LE 2 JUIN DERNIER À WALFERDANGE
(C) J. BOBIN POUR HILUX



SUR LES FRONTS DE L'URGENCE HUMANITAIRE ET DE L'ACCOMPAGNEMENT GLOBAL

Depuis sa création, Handicap International a été impliquée dans de nombreuses actions d'aide d'urgence. Son positionnement particulier à la fois d'ONG de développement et urgentiste répond à une préoccupation simple : **placer les bénéficiaires au cœur de ses actions.**

Notre stratégie d'intervention auprès des populations vulnérables s'est construite autour de deux tendances :

– la première est la volonté d'agir sur le front de l'urgence humanitaire et d'être là où l'on nous attend, là où les gestes les plus simples pour prévenir le handicap ou en soigner les séquelles sont d'autant plus nécessaires qu'ils sont rarement proposés par les autres acteurs urgentistes.

– la deuxième nous permet de réaffirmer la nécessité d'agir aussi sur les causes matérielles, sociales et économiques, des processus de vulnérabilité et de marginalisation.

Nous souhaitons mettre en œuvre des projets qui prennent en compte les

besoins hétérogènes des populations, dans un continuum, un accompagnement au long cours parfois complexe.

Ainsi nos actions 2005, suite au Tsunami en Asie du Sud-Est, avaient démarré sans délai par des projets de mise en place d'équipes médicales mobiles, des projets de kinésithérapie respiratoire, des projets de renforcement des capacités locales de prise en charge des personnes handicapées jusqu'à travailler l'environnement de celles-ci par un projet « habitat » en collaboration avec l'ONU.

Elles se poursuivent toujours dans une optique de formation des partenaires locaux.

A côté des catastrophes naturelles impliquant des interventions rapides, se comptent aussi les actes de guerre, de terrorisme, en témoigne la situation actuelle au Proche-Orient. Les faits nous touchent d'autant plus qu'ils viennent avec brutalité et que des victimes innocentes sont prises pour cible. L'avenir de nos projets de soutien, en Palestine et au Liban, à des opérateurs actifs auprès des personnes handicapées risque de passer par des phases de stand-by, de secours et de renforcement plus structurel.

Mais pour ce faire, répondre rapidement sur plusieurs fronts, garder une permanence des actions indispensables, prévoir « l'après urgence », l'association a besoin de flexibilité dans sa gestion financière.

La levée de fonds se fait généralement sur une courte période tandis que la durée des interventions peut être beaucoup plus longue. Les besoins liés à une catastrophe particulièrement médiatisée vont être rapidement couverts alors que d'autres accuseront un déficit important.

C'est pourquoi les fonds collectés pour l'aide d'urgence sont affectés en priorité à l'objet de l'appel. Mais si le montant des dons dépassait les besoins de la mission en question, l'aide serait alors répartie sur d'autres projets pour porter secours aux victimes les plus démunies, sans considération politique ou autre.

Marie-Paule Planchard

MERCI

Nos pensées et nos remerciements vont aux familles qui ont souffert de la disparition d'un proche : *Famille Beckene-Niessen de Bettembourg, Famille Neu de Pétange, Famille Strock de Waldbillig, Famille Valenne de Helmsange, Famille Schmit-Lion de Stegen, Famille Reuter de Esch/Alzette.*

Nos sincères remerciements à ceux qui partagent la joie de leur anniversaire : *Monsieur Peter Faure de Luxembourg, Madame Liette Hansen de Luxembourg, Monsieur Joseph Thill de Esch/Alzette.*

Toutes nos félicitations pour la communion de Paco Lombardi et nos remerciements pour cette belle action de solidarité.

Merci à *Madame Gottlib Vilstrub* pour **sa fête de départ du Luxembourg** et son soutien à Handicap International

Merci à *Madame et Monsieur Marc* de Luxembourg pour **la fête de l'été** au profit de Handicap International.

Félicitations à Danielle et Jean Michel Schmit de Luxembourg pour **leur mariage** et aussi pour leur action de solidarité à cette occasion.

Madame et Monsieur Sinner-Warnier de Bereldange ont **fêté leur anniversaire de mariage en pensant aux plus démunis.** Merci et félicitations pour cette action.

Nos remerciements à *Monsieur John Larsen* de Capellen qui nous a fait un don à **l'occasion de sa retraite.**

TÉMOIGNAGE

Par Célia MERCIER

(C) HANDICAP INTERNATIONAL



Suite au tremblement de terre (7,6 sur l'échelle de Richter) qui a touché le nord du Pakistan le 8 octobre 2005, Handicap International et Atlas Logistique ont dépêché une mission conjointe sur le terrain dès le 13 octobre.

Près de 1.500 rescapés du séisme d'octobre sont paraplégiques ou ont subi une amputation. A l'Institut national pour les handicapés d'Islamabad, quatre-vingt-dix femmes sont soignées dans des préfabriqués. C'est la nouvelle unité pour paraplégiques, créée pour accueillir des blessés du tremblement de terre. Il y a encore des arrivées quotidiennes, comme la jeune Aisha, couvée des yeux par son père. Squelettique, elle semble bien plus jeune que ses 15 ans. Son père soupire : « *Il fallait que je reste au village avec mes enfants, ma femme a été tuée. Je ne pouvais pas descendre pour aller récupérer des rations de nourriture.* »

Bilan considérable, le séisme du 8 octobre dernier dans le nord du Pakistan a fait plus de 70 000 blessés. Parmi eux, près de 1 500, dont 60 % de femmes, sont désormais handicapés après une amputation ou une blessure à la colonne vertébrale.

Alors que l'année 2005 montrait des signes d'accalmie dans le conflit entre les Territoires Palestiniens Occupés et Israël, l'écrasante victoire du Hamas aux élections de janvier 2006 a de nouveau considérablement changé la donne, entraînant notamment un gel des soutiens financiers de l'UE et des Etats-Unis envers l'Autorité Palestinienne.

Pour autant, de nombreuses victimes du conflit de Gaza restent en attente de soins pour éviter que leurs séquelles se transforment en handicap et de nombreux habitants du district d'Hébron ne peuvent plus accéder aux installations de santé de Bethléem en raison de la construction du mur.

Les principales victimes de cette situation sont une fois de plus les civils, et plus particulièrement les personnes handicapées : les niveaux de pauvreté restent alarmants, le taux de malnutrition est élevé, les femmes en âge de procréer sont anémiées, les invalidités sont souvent mal diagnostiquées et l'accès aux soins reste difficile dans tous les territoires.

Handicap International a soutenu depuis 2002 l'hôpital El Wafa, dans la Bande de Gaza, pour le financement et la formation d'équipes mobiles de kinésithérapeutes, d'ergothérapeutes et d'infirmiers dans les districts de Khan Younis et Deir Al Balah. Les résultats de ces opérations sont positifs en terme de prise en charge médicale pour les personnes blessées et en situation de handicap. Dans les zones rurales (en ce qui concerne le district d'Hébron) et les zones pauvres (camps de réfugiés de Gaza), l'accès aux soins et à l'information restent encore trop aléatoires, dépendant des institutions centrales de soins.

(Libération, 5 avril 2006)

Certains sont soignés dans les centres spécialisés de la capitale et de Muzaffarabad, d'autres ont disparu dans la nature.

Dans l'unité des paraplégiques, presque toutes les patientes ont un proche auprès d'elles. Le mari d'Asma aide sa femme, allongée sur le ventre, à boire un verre d'eau. Elle a été opérée il y a peu. « Il n'y a personne qui soit vraiment abandonné constate une volontaire qui manipule la jambe d'une vieille dame, pour éviter les escarres.

Atelier de prothèses

A Mansehra, à deux heures de route d'Islamabad, dans une région très affectée par le tremblement de terre, l'hôpital du district fonctionne toujours sous tentes, le bâtiment, lézardé par les secousses, est inutilisable. Dans la cour, un petit préfabriqué où travaille une équipe de Handicap International. L'une des pièces sert d'atelier pour les prothèses, fabriquées en quelques heures. « Cet atelier va devenir permanent, espère Arnaud Quemin, car il faut changer les prothèses régulièrement, surtout pour les enfants, qui grandissent. Nous avons un petit de 2 ans, par exemple, il apprendra à marcher avec. » Le but est d'appareiller les patients le plus vite possible, pour qu'ils ne perdent pas l'habitude de la marche.

Avant que le petit centre de Handicap International n'ouvre, il n'y avait rien pour les handicapés de la région, souffrant d'un pied-bot, malades de la polio, amputés, etc. Et les prothèses locales tiennent plus de l'antique jambe de bois. C'est pourquoi le centre va bénéficier à tous, victimes du séisme et autres. Au total, le nombre de patients dans la province est, du coup, évalué à 15.000.



(c) MP. PLANCHARD POUR HILUX

C'est pourquoi Handicap International Luxembourg propose de continuer à agir autour de deux axes majeurs : le développement en urgence d'actions de réadaptation à base communautaire visant à améliorer l'offre et l'accès aux services médicaux et sociaux (publics et privés) dans la bande de Gaza et le renforcement des acteurs locaux du handicap sur la zone de Yatta (district de Hébron).

Dans la bande de Gaza, notre volonté est de nous focaliser sur la fourniture de services pour les personnes extrêmement vulnérables. Il s'agit concrètement de développer le rôle des équipes de soins mobiles de nos partenaires locaux en leur donnant les capacités d'évaluer les besoins de ces personnes handicapées en soins médicaux pour les aider dans leur vie quotidienne, de développer les compétences professionnelles des personnels pour délivrer, maintenir, adapter et réparer l'équipement et les aides techniques délivrés aux personnes handicapées. En outre, il s'agira de réaliser des formations techniques auprès des professionnels, notamment dans le domaine de l'ergothérapie et du petit appareillage, pour améliorer la délivrance d'équipements et d'adaptations à coûts réduits avec la possibilité de réaliser des adaptations à domicile basiques (rampes de traction et d'accès, adaptation des salles de bains...) et de travailler sur l'implication des familles lors des différentes interventions décrites ci-dessus.

Dans le district d'Hébron, l'objectif est double : il s'agit de renforcer les capacités des associations de personnes handicapées à délivrer de meilleurs services tout en favorisant le travail de coordination entre ces derniers et les autorités autour de l'élaboration de plusieurs concrétisations locales. Notre stratégie est d'arriver à moyen terme (3 ans) à une nette amélioration de l'accès à l'information et aux services pour les personnes handicapées de la zone de Yatta. Il s'agit de constituer un comité de coordination (autour des organismes de personnes handicapées déjà existants) qui sera en charge de la création et l'animation d'un centre de coordination et d'information pour personnes handicapées. Il sera préférablement situé dans la municipalité de Yatta. Au sein de ce centre, des formations, des actions de sensibilisation et des prestations de services dans le domaine de la prévention du handicap seront menées. Des publications sur la question du handicap, sur le travail à base communautaire, et sur les ressources existantes dans la communauté seront réalisées par les acteurs du projet, sous le regard du comité et du coordinateur Handicap International.

Ce projet est prévu pour une durée préliminaire d'un an avec un budget de 250.000 euros.

VOS QUESTIONS SUR LES PROGRAMMES



(C) U. WEISSNER POUR HANDICAP INTERNATIONAL

QUELLES SONT LES RAISONS QUI MOTIVENT UNE INTERVENTION SUR LE TERRAIN ?

Tout d'abord, il y a les situations d'urgence auxquelles il faut bien sûr répondre rapidement. Le Népal par exemple, avec les récents événements politiques, le Rwanda, l'Indonésie et son tremblement de terre ou encore tous les conflits oubliés qui ont fait de nombreuses victimes qu'il faut aider comme, la Sierra Leone entre autres.

Au-delà de ces situations, nous essayons de ne pas nous focaliser sur une zone géographique en particulier mais d'intervenir dans toutes les régions où des besoins d'aide et d'accompagnement se font ressentir. C'est pourquoi nous avons des projets en Amérique Latine, en Afrique, au Moyen-Orient et en Asie.

Dès lors, ce qui engendre une intervention peut être une demande supplémentaire d'un programme en cours qu'il faut continuer à développer. C'est le cas à Cuba où la réussite d'un projet de réhabilitation à base communautaire dans une province nous amène à le poursuivre sur d'autres provinces nécessitées.

Pour les nouveaux projets, en fonction de ce que nous connaissons de l'actualité ou de la situation, nous mandatons des experts pour une mission exploratoire afin de définir les besoins exacts et les moyens nécessaires à mettre en œuvre pour y répondre.

En terme de financement, nous avons la chance au Luxembourg de conclure avec le Ministère des Affaires Etrangères des « accords cadre » de 3 ans qui assurent la pérennité des projets que nous finançons. Cela permet

de bien installer sur place les bases qui permettront au pays de continuer lui-même efficacement l'action après notre départ, car nos interventions doivent toujours rester temporaires. Le financement du ministère ne se fait que si Handicap International est capable d'apporter des fonds propres ; des fonds qui sont constitués des dons que nous recevons, d'où l'importance de la générosité des donateurs.

JE DONNE RÉGULIÈREMENT À VOTRE ONG ET JE REÇOIS TOUT DE MÊME DES COURRIERS M'INVITANT À DONNER D'AVANTAGE, EST-CE NORMAL ?

Comme expliqué un peu plus haut, Handicap International a besoin de fonds propres pour pouvoir proposer de l'aide aux pays nécessiteux. En fonction des actualités, l'envoi de courriers à nos donateurs, qu'ils donnent régulièrement ou moins souvent, a deux buts : le premier objectif est très clairement de demander un effort supplémentaire à ceux qui le peuvent. Mais l'autre objectif est aussi d'informer notre public sur l'actualité humanitaire du monde telle que nous la connaissons. Ainsi, il ne faut pas prendre cette démarche comme uniquement incitative. Certains de nos donateurs ont même choisi de devenir parrains pour l'Asie ou l'Afrique en donnant tous les mois. Ceux-ci reçoivent des informations tous les deux mois pour les tenir au courant de nos actions sur place, sans pour autant réclamer des dons supplémentaires.

QUELS ONT ÉTÉ VOS PRINCIPAUX DOMAINES D'INTERVENTION EN 2005 ?

Nous avons beaucoup agi dans le secteur de la réadaptation physique des personnes handicapées (kinésithérapie,

orthopédie), classique et à base communautaire, en équipant par exemple des centres de réadaptation ou en formant du personnel local à l'utilisation de matériel médical et à la pratique de gestes, comme au Laos, à Cuba ou au Mali.

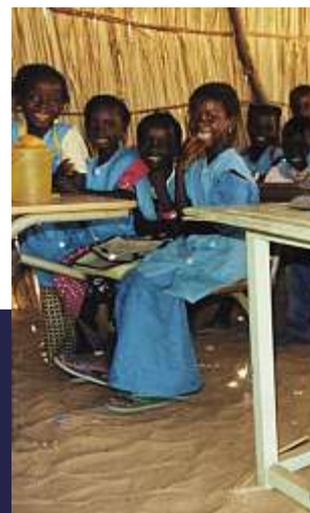
En ce qui concerne les mines et les bombes à sous-munitions, nous avons poursuivi un important travail en Bosnie en terme d'éducation et de prévention au risque des mines (enfants, adultes), et de marquage des zones contaminées. La grande nouveauté fut aussi la création d'un programme d'éducation validé au niveau national par le Ministère de l'Education et intégré au cursus scolaire des élèves de ce pays. De plus, les autorités responsables du déminage en Bosnie Herzégovine ont aussi proposé de



(C) R. ZWANK HANDICAP INTERNATIONAL

prendre comme exemple nos travaux afin de les réaliser elles-mêmes par la suite.

Nous avons aussi agi au niveau de l'éducation inclusive en formant du personnel enseignant à la prise en charge d'enfants handicapés dans leurs classes au Burkina, au Nicaragua et au Cambodge. Il s'agit d'un programme qui passe aussi par la sensibilisation des élèves valides, de leur famille et de toute la communauté tout en mettant l'accent sur les aménagements d'accessibilité au niveau des établissements.



Merci à tous les donateurs qui ont accepté de participer à ce jeu de questions-réponses. Pour des raisons de place, il nous a été impossible de répondre à toutes les questions mais nous sommes à la disposition de chacun d'entre vous pour vous apporter des réponses personnalisées au 42 80 60-1.

INTERVIEW ALEXANDRE HIPPERT,

CORRESPONDANT PROGRAMMES



Alexandre Hippert a 28 ans.
Il a rejoint HILux début 2005.

QU'EST-CE QUI MOTIVE UN DÉPLACEMENT SUR LE TERRAIN ?

« En tant que correspondant programmes d'une section comme Handicap International Luxembourg, il est strictement nécessaire de se rendre sur le terrain pour faire le suivi et le contrôle de l'utilisation de nos financements. Est-ce que leur utilisation est conforme au cahier des charges établi ? Est-ce que les projets avancent correctement ? Y'a-t-il des améliorations à effectuer ? Toutes ces questions sont primordiales, d'une part pour assurer un lien constant avec les personnes sur le terrain et, d'autre part, pour justifier aux bailleurs de fonds (les donateurs, le MAE...) l'utilisation efficace de leur argent. »

DANS CE CONTEXTE, QUELS SONT LES ÉTAPES INDISPENSABLES DE L'ORGANISATION D'UNE MISSION TYPE ?

« En premier lieu, avant de partir, il convient d'établir un cahier des charges complet et précis. Ensuite, une fois sur place, je demande à rencontrer toute l'équipe, selon leurs domaines d'activités, ainsi que le responsable du programme. Vient ensuite la visite des activités

proposées aux bénéficiaires selon nos différents modes d'interventions comme, par exemple, la prévention aux dangers des mines antipersonnel, la réadaptation fonctionnelle, l'éducation inclusive ou la lutte contre les maladies invalidantes. Cela implique que je me rende directement là où se situent les bénéficiaires, y compris lorsqu'ils vivent à plusieurs jours de marche dans des situations bien souvent difficiles. Je rencontre aussi les partenaires locaux et leurs structures afin de vérifier l'adéquation de leurs actions avec notre philosophie. Bien sûr, comme exprimé précédemment, je contrôle l'affectation des fonds au travers de vérifications comptables. Enfin, à l'issue de la mission, je rédige un rapport qui évalue les réussites et les axes d'amélioration possibles afin d'ajuster, si besoin, notre stratégie. »

QUELLE EST LA FRÉQUENCE DE VOS MISSIONS ?

« En ce qui me concerne, en moyenne sur un an, il faut compter 10 missions. Il s'agit de garder un œil sur 27 projets situés dans 20 pays à travers la planète ! »

QU'EST-CE QUE VOUS RETENEZ DE VOS MISSIONS ?

« Chaque mission est différente selon son contexte. Tout dépend de la mentalité du pays, des données géopolitiques. A chaque fois, c'est un nouveau challenge qui réclame une capacité d'adaptation et une ouverture d'esprit large pour pouvoir se mettre rapidement dans le bain ! Sans oublier que les pays en guerre sont les plus sensibles. Dans toute mission, le contact avec les bénéficiaires est primordial, il faut les écouter, comprendre leurs besoins pour mieux les aider. »

JUSTEMENT, QUEL EST LE POINT DE VUE DES BÉNÉFICIAIRES ?

« Même s'ils vivent des situations hautement difficiles, étant handicapés dans des pays en développement ou en crise, bon nombre d'entre eux expriment une immense gratitude envers nos actions. Plus encore, malgré leur misère, ils ne se laissent pas aller et gardent espoir. La plus belle preuve, ce sont les sourires qu'ils nous adressent,

des sourires que l'on croise rarement dans nos régions dites privilégiées. »

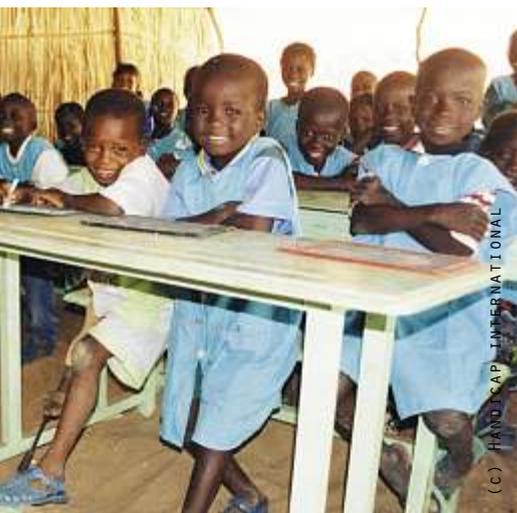
COMMENT DEVIEN-T-ON

CORRESPONDANT PROGRAMMES ?

« J'ai toujours souhaité travailler dans le développement. Après des études en droit, j'ai fait une spécialisation universitaire dans l'aide humanitaire, l'urgence et la réhabilitation à la suite de quoi j'ai travaillé au Mali. Lorsque j'ai eu connaissance de ce poste qui mélangeait travail au siège et missions sur le terrain, j'ai tout de suite considéré que c'était un formidable moyen d'assurer le lien entre le pays qui aide et le pays qui reçoit. C'est d'autant plus motivant que les donateurs ont souvent des craintes sur l'utilisation de leur argent et qu'il faut, dès lors, les rassurer, et leur démontrer le bien-fondé de leur engagement. Et d'un point de vue plus personnel, rencontrer des personnes issues de cultures différentes est très enrichissant. »

QUEL AVENIR POUR VOS ACTIONS ?

« Il y a tout d'abord les situations d'urgence sur lesquelles nous allons continuer à mettre l'accent comme en Côte d'Ivoire, au Rwanda, en Sierra Leone, au Népal ou en Palestine. Puis, en terme de développement, nous souhaitons renforcer nos actions dans les thématiques de la réadaptation et des maladies invalidantes. Car la prévention et les soins sont primordiaux pour éviter le handicap et, par voie de conséquence, les situations futures difficiles. C'est donc du travail à la source du mal qui se renforce, tout en souhaitant élargir notre action à d'autres pays à partir de 2007, si tous les donateurs continuent à nous soutenir bien évidemment, car vraiment rien ne serait possible sans eux ! »



(C) HANDICAP INTERNATIONAL



(C) HANDICAP INTERNATIONAL

RAPPORT ANNUEL 2005

COMPTE EMPLOIS RESSOURCES AU 31/12/2005

EMPLOIS

RESSOURCES

	en EUR	en %		en EUR	en %
Réalisation des programmes	4 033 862	91,35%	Financements Institutionnels	2 958 589	62,00%
Financement des programmes à l'étranger	3 862 978	87,48%	Affectés programme de développement	2 836 984	59,15%
Bosnie	201 930		Financement MAE	2 823 484	
Brésil	51 913		Subsides Communes	13 500	
Burkina	363 039				
Burkina	20 000				
Cambodge	100 559				
Cambodge (HILux)	50 000				
Côte d'Ivoire	21 694				
Cuba	103 668				
Cap Vert	192 228				
Egypte	143 420				
Indonésie	50 000				
Laos	92 528				
Liban	327 263				
Mali	506 962				
Maroc	100 656				
Népal	193 765				
Nicaragua	335 333				
Palestine	1 827				
Pakistan	2 000				
Rwanda	34 636				
Sri lanka	58 365				
Tibet	148 138				
Togo	204 738				
Vietnam	370 458				
Gestion du secteur	187 858				
Campagne de sensibilisation	170 884	3,87%	Affectés programme de sensibilisation	121 605	2,54%
Campagne «Pour un monde plus juste»	115 137		Financement MAE	121 605	
Gestion du secteur	55 746				
Information et recherche de fonds	177 532	4,02%	Collecte de Dons	1 466 025	30,57%
Prospection et fidélisation	166 609	3,77%	Prospection et fidélisation	1 462 158	
Prospection et fidélisation	117 800		Ventes	3 868	
Autres frais	11 281				
Achats d'artisanat	1 179				
Gestion des donateurs	36 349				
Information	10 922	0,25%			
Frais de Fonctionnement	204 426	4,63%	Autres Ressources	371 739	7,75%
Frais de personnel	93 946		MAE-frais administratifs	245 124	
Frais Généraux	52 902		Soutien Handicap International Belgique	990	
Charges exceptionnelles	57 577		Subv. d'investissement immeuble	31 622	
			Autres produits de gestion (dont loyer)	38 259	
			Produits financiers	55 743	
TOTAL DES EMPLOIS	4 415 819	100%	TOTAL DES RESSOURCES	4 796 354	100%
EXCEDENT DE L'EXERCICE	380 535				

Méthodologie

Les emplois sont répartis analytiquement sur les différents secteurs, suivant leur destination.

Les ressources sont présentées suivant leur provenance et nature.

L'année 2005 a connu **son lot de catastrophes naturelles** avec en début d'année le Tsunami en Asie du Sud-Est. Ce séisme a mobilisé toutes les énergies et capté les médias induisant des dons sans précédent. La collecte de fonds s'est accrue exceptionnellement de plus de 50 %.

L'association a pu intervenir très rapidement sur place grâce à la présence d'expatriés au Sri Lanka. Près de 15.000 consultations y ont été faites en réadaptation physique.

En Indonésie, nous sommes intervenus notamment dans 7 hôpitaux pour réduire les séquelles des traumatismes. Des visites à domicile ont été organisées dans les zones les plus isolées.

L'Afrique n'a pas été oubliée par **un nouveau projet d'aide humanitaire en Côte d'Ivoire** via le soutien aux services de réadaptation de l'hôpital de Bouaké; ainsi qu'au Rwanda par le renforcement de l'accès des patients aux soins orthopédiques et de physiothérapie.

Les actions de développement se sont poursuivies dans la continuité avec une augmentation de plus de 50 % due au report de 2004 sur 2005 de travaux de construction : nouveau centre national de réadaptation au Mali, centre de réhabilitation de Tanaayel au Liban.

Deux nouveaux projets ont pris de l'ampleur :

– **au Cap Vert**, nous avons inauguré le premier établissement national d'orthopédie et de réadaptation des personnes handicapées à Praia. Les personnes nécessitant un appareillage ne doivent plus se rendre à l'étranger pour la fourniture d'orthèse ou de prothèse. La rééducation des patients et leur accompagnement sont assumés par du personnel local.

– **à Cuba**, les activités de réhabilitation à base communautaire se sont développées.

Ce pays a une bonne politique « d'égalité des chances » pour les personnes handicapées visant l'octroi prioritaire de maison, de soins à domicile, l'encadrement des enfants handicapés, le revenu de substitution aux accompagnants. Notre rôle est un rôle d'expert et de catalyseur des forces vives des acteurs nationaux dans les régions les plus reculées du pays.

Les actions de développement font l'objet d'un Accord Cadre avec le Ministère des Affaires Etrangères (MAE) garantissant 80 % du financement, le solde devant être constitué de dons privés.

Au niveau de la sensibilisation et de l'éducation au développement du public luxembourgeois, parties intégrantes du mandat de l'association, le schéma annuel a été suivi avec :

– l'organisation **d'une campagne thématique sur les Maladies Invalidantes** (diabète, noma, polio,

filariose lymphatique) au premier semestre, action qui a mobilisé une dizaine d'écoles et qui s'est clôturée par deux conférences du Dr Bertrand Piccard célèbre astronaute sur l'engagement humanitaire.

– **une campagne de lobbying** au second semestre qui a été axée sur l'interdiction des Bombes à Sous-Munitions BASM. Un site spécial européen a été ouvert pour informer le public et pour accueillir des pétitions visuelles : www.sousmunitions.org.

– la continuité des activités permanentes liées à **l'Espace Associatif**, situé au 140 rue Adolphe Fischer. Il est sous le Haut Patronage de SAR la Grande-Duchesse. Les cuisines du Monde qui ont lieu le deuxième jeudi de chaque mois sont désormais bien connues.

L'Espace Associatif a été rendu accessible aux personnes en fauteuils roulants par des travaux d'aménagement du rez-de-chaussée.

Un rapport complet sur les opérations et financements liés au Tsunami peut être demandé au siège de l'association.

De même, les documents financiers, bilan et compte de résultat, finalisés et audités par Deloitte SA, peuvent être demandés auprès de l'association.



**NON AUX
BASM**
BOMBS À SOUS-MUNITIONS

RENDEZ-VOUS
Samedi 7 Octobre 2006

**POUR DIRE NON AUX
MINES ANTIPERSONNEL ET
AUX BOMBES À SOUS-MUNITIONS**

Place d'Armes Luxembourg Ville

HANDICAP INTERNATIONAL ASBL

Co-Prix Nobel de la Paix 1997

ONG agréée auprès du Ministère des Affaires Etrangères

140 rue Adolphe Fischer

L-1521 Luxembourg

Tél 42 80 60 1 - Fax 26 43 10 60

www.handicap-international.lu

hilux@pt.lu

CCP IBAN LU47 1111 0014 2062 0000

Comité de rédaction : Marie-Paule Planchard, Jérôme Bobin, Françoise Dastroy, Alexandre Hippert

Lay-out : J. Bobin

Impression : Imprimerie Centrale s. a., Luxembourg

Editeur responsable : M.-P. Planchard

« LIBERTÉ, ÉGALITÉ, HANDICAPÉS », UNE EXPOSITION POUR PRENDRE CONSCIENCE

Cette exposition citoyenne de vingt-deux panneaux proposée dans les lycées du Grand-Duché entre janvier et juin 2006 a été l'occasion de faire découvrir aux jeunes Luxembourgeois la situation des personnes handicapées dans le monde, ainsi que les différents mécanismes de solidarité dans le cadre des rapports Nord-Sud.

A travers la thématique « Droits de l'Homme et Handicap », les élèves ont été invités à découvrir, grâce aux interpellations du personnage de BD Titeuf, la réalité du handicap aujourd'hui et à prendre conscience que quel que soit leur pays d'origine, et quelle que soit leur différence, tous les êtres humains ont les mêmes droits fondamentaux : accès aux soins, à l'éducation, à la vie professionnelle, à la vie sociale, à la vie intime ou encore aux loisirs et à la vie culturelle.

Installée dans une dizaine de lycées du pays, cette exposition a d'ores et

Les réactions des élèves ont été très positives et nous avons pu constater leur refus de l'injustice et le rejet de la discrimination. Bon nombre d'entre eux se sont sentis concernés par la problématique et proposent d'ores et déjà d'adopter des comportements encore plus citoyens et solidaires à l'égard des personnes en situation de handicap.

Cette sensibilisation dans les lycées s'est achevée le 2 juin dernier avec l'organisation d'une course intitulée « Courir pour ceux qui ne le peuvent pas » où 250 élèves du pays sont venus courir au stade de Walferdange pour manifester leur engagement pour l'accompagnement et le respect des personnes handicapées, tout en récoltant des fonds pour financer nos programmes d'aide aux pays en voie de développement.

Nul doute que la jeunesse luxembourgeoise sait s'investir lorsqu'il s'agit de défendre les droits fondamentaux de chacun !

L'engagement du dessinateur Zep aux côtés d'Handicap International

Handicap International a décidé de surprendre en confiant à Zep, le créateur de Titeuf, le soin de « mettre en dessins » les réalisations de l'association et ses ambitions pour les vingt ans à venir. Cette collaboration inattendue est de nature à exprimer et à transmettre un véritable paradoxe : même si le sujet du handicap est un thème réputé grave et difficile, l'expérience sur le terrain nous a appris que l'action humanitaire ne gagne rien à se prendre au sérieux.

Pourquoi Titeuf ?

Parce que, comme Titeuf le fait avec ses parents et dans son quartier, le jeune public et les préadolescents

EXPOSITION



sauront interpeller sans complexe les gouvernants, leur famille, les associations ou les élus locaux, pour favoriser l'émergence d'un monde plus juste. Si leur regard sur le handicap change, c'est à terme, celui de la société tout entière qui sera modifié.

L'humour proposé par Titeuf est médiation, pas désinvolture

C'est la première raison de ce partenariat : le regard porté par Zep sur un sujet sérieux n'en malmène pas la gravité. Ses facéties et son humour décapant interpellent nos peurs et nos certitudes. Titeuf nous fait regarder la souffrance en face, mais en refusant la fatalité, la compassion et la pitié, qui créent plus de distance que de proximité.



déjà touché près de 5.000 élèves avec comme message principal que le handicap et le développement sont l'affaire de tous. Qui plus est, huit établissements ont accepté que nous organisions dans leurs locaux des séances de sensibilisation, sur deux heures de cours, qui ont permis à près de 350 élèves d'échanger autour du thème des droits des personnes handicapées. La venue de notre collaboratrice togolaise, Madame Viamé d'Almeida, a apporté un éclairage supplémentaire sur la condition des personnes en situation de handicap dans les pays en voie de développement.

